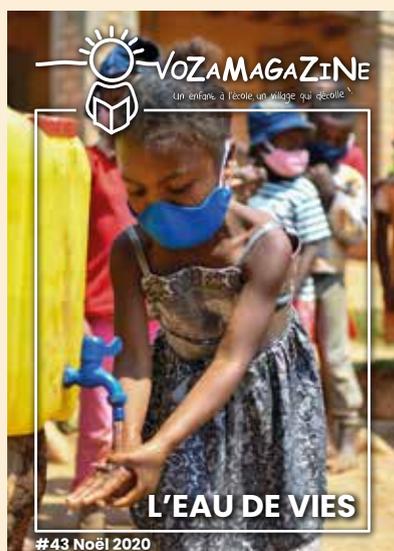




# L'EAU DE VIES



### **VOZAMAGAZINE #43**

**Date de parution :** Noël 2020  
**Impression :** 800 exemplaires

Version numérique sur simple demande par mail à [contact@vozama.org](mailto:contact@vozama.org).

Protégeons ensemble la richesse forestière.

### **CONTACTS MADAGASCAR**

ONG Vozama Mahamanina  
BP 1267 301 Fianarantsoa

**Frère Claude Fritz, directeur général**  
[fr.claude.fritz@vozama.org](mailto:fr.claude.fritz@vozama.org) - +261 32 40 820 09

**Taratra Rakotomamonjy, directrice adjointe**  
[taratra@vozama.org](mailto:taratra@vozama.org) - +261 34 84 400 41

### **CONTACTS FRANCE**

France Vozama  
17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

**Jacques Utter, Trésorier France Vozama**  
[jacques.utter@vozama.org](mailto:jacques.utter@vozama.org) - 06 50 06 75 32

**Jean-Pierre Schmitt, Vice-président France Vozama**  
[jp.schmitt@vozama.org](mailto:jp.schmitt@vozama.org)  
03 88 51 59 39 - 06 08 96 38 26

**[www.vozama.org](http://www.vozama.org)**

## Un Noël pas comme les autres

Par **FRÈRE CLAUDE FRITZ**

Directeur général

Chers amis de Vozama,

**C**onfiné à Madagascar par la pandémie de Coronavirus depuis mars dernier, j'ai eu la chance de profiter d'un vol exceptionnel vers la France, début septembre, pour y effectuer un bilan de santé, rencontrer notre association France Vozama et bien sûr revoir mes proches. Mais ce faisant, j'ai sauté de la poêle dans le feu. Car me voilà bloqué en Alsace, faute de desserte aérienne vers la Grande Île où l'on m'incite ardemment à revenir me protéger du virus !

Quel Noël en perspective pour la Grande Île ? Même si le Covid y a été bien moins agressif que dans l'hémisphère nord, le pays est en grande détresse. Officiellement, le virus a causé moins de 300 décès dans une population de 26 millions d'habitants. Mais il a mis à terre une économie déjà en grande souffrance, et déstabilisé tout le système éducatif. Le cours de la devise locale - l'ariary - a dégingolé tragiquement, avec en corollaire la flambée des prix. La famine sévit tout au sud, suite à une terrible sécheresse. C'est dire que ce sera vaches maigres à Noël. Et comme le virus circule encore, les restrictions d'accès aux lieux de culte, si elles sont maintenues, vont affecter le déroulement serein des célébrations religieuses autour de la Crèche.

En France un journal a titré : « *Le gouvernement veut sauver Noël* ». C'est que, même dans un pays où la dimension religieuse s'étiolle, cette période reste pour chacun - chrétien ou non - une occasion privilégiée de retrouvailles familiales et de joie pour les enfants qu'on aimerait gâter. Il n'est pas certain que les églises puissent accueillir les célébrations, fût-ce avec des barrières sanitaires. Ni davantage que les familles soient autorisées à se réunir. Seule est confirmée la contraction des ressources financières pour nombre de familles, entravées dans leurs prévisions de dépenses pour la fête et les cadeaux

Un Noël pas comme les autres donc. Mais un rayon de lumière est déjà là, qui apporte une note joyeuse. Car nos milliers d'enfants Vozama - et ceux de tout le pays - viennent de retrouver leurs écoles. Il en est de même pour les jeunes en France, dans le contexte de



l'aménagement des règles sanitaires en milieu scolaire. C'est, en quelque sorte, donner à cette période un petit air de fête de Noël avant l'heure.

A tous, Vozama souhaite un Noël de paix, en signe de l'espérance dont témoigne l'Enfant-Jésus dans la Crèche de Bethléem. ■



## COVID 19 ET PAUVRETÉ : DOUBLE PEINE POUR LES MALGACHES

La crise sanitaire liée au coronavirus a touché tous les pays du globe, y compris Madagascar, où la pauvreté est omniprésente. La Grande Île subit les conséquences économiques de la pandémie au niveau international, par la rupture de nombreux liens commerciaux avec les pays affectés en Asie et en Europe. Par ailleurs, les mesures restrictives générées par l'état d'urgence sanitaire ont bouleversé le quotidien de la population, socialement et économiquement.

L'ariary, la monnaie nationale, continue sa dégringolade, notamment par rapport à l'euro qui s'échange sur le marché interbancaire des devises contre 4600 ariary (4200 en juin dernier). Cette dépréciation trouve notamment son origine dans les effets négatifs de la pandémie de Covid-19 sur l'économie en général. A commencer par l'assèchement des recettes d'exportation. Plus particulièrement celles de la vanille dont la consommation mondiale a fortement diminué en raison de la fermeture des restaurants et de l'industrie des arômes alimentaires. L'offre de devises a également diminué du côté du secteur tourisme, qui représente plus de 5% du PIB du pays, fortement pénalisé par l'arrêt total des liaisons aériennes internationales. Il en est de même des exportations textiles qui ont apporté très peu de devises durant le confinement.

Qu'il s'agisse de zones rurales ou urbaines, confinées ou non, les impacts du COVID-19 sur l'emploi touchent l'ensemble du pays. Le revenu des ménages est gravement affecté. Selon un rapport de l'Institut national de la

statistique (Instat - juin 2020), quatre branches d'activité sont principalement concernées : la restauration et l'hébergement (61%), le transport (38%), la transformation et la fabrication (13,8%) ainsi que le commerce (12,8%). Au total, un ménage sur dix a perdu son travail depuis la période de confinement. On observe une destruction de 7% de l'ensemble des emplois.

Dès lors, les populations vulnérables dans les zones urbaines sont particulièrement exposées aux difficultés économiques et à la pauvreté. L'inflation se profile, et le prix du riz s'envole.

Cette crise est catastrophique pour Madagascar qui sombre dans une pauvreté extrême. Un plan de relance économique de 347,5 millions de dollars US a été élaboré par le gouvernement sur les fonds propres de l'Etat malgache, avec l'aide de la Banque mondiale, de l'Agence française de développement (AFD) et de l'Union européenne (UE).

Cette pandémie a cependant généralisé la saine habitude du lavage des mains : neuf Malgaches sur dix le font, davantage que naguère affirme l'Instat. ■

## UNE ÉCOLE PRIMAIRE CONSTRuite PAR VOZAMA

Remettre les enfants sur les rails de l'école, jusqu'à leur intégration en CP2 dans les écoles publiques environnantes, relève de la mission première de Vozama. Mais comme souvent dans les zones rurales, les moyens sont maigres et les infrastructures insuffisantes pour accueillir tous nos enfants. Pour y remédier, il arrive que Vozama, grâce à ses soutiens fidèles, intervienne pour réhabiliter voire construire une école.

A la suite d'une demande des parents d'élèves de Talata Iboaka, du district pastoral d'Alakamisy Ambohimaha, Vozama a ainsi construit un bâtiment composé de trois salles pour un coût total de 6 142 €, dont la moitié prise en charge par une généreuse donatrice. L'inauguration a eu lieu le 12 octobre dernier, en présence des autorités et de notre Directrice générale adjointe. A cette occasion, une convention concernant toute la région a été signée entre Vozama et la Direction diocésaine de l'enseignement catholique pour faciliter les échanges et l'intégration de nos élèves et monitrices. ■



## KITS D'HYGIÈNE PROPRETÉ = SANTÉ

Vozama promeut l'application de l'hygiène de base. A la rentrée d'octobre, le personnel s'est mobilisé pour préparer des kits d'hygiène dédiés aux enfants (deux savons, un dentifrice, une brosse à dents et un mouchoir).

Dans le cadre de l'autonomisation des écoles, la participation financière des parents a été requise : elle est passée cette année de de 5000 à 7000 Ariary (soit 1,60 €). ■



## SANTÉ : LE BEAU NOËL DE LUCIANAH

Lucianah Avotiana est une nouvelle élève de première année au poste Vozama de Anato Est, secteur de Talata-Iboaka. Affectée d'une pneumonie chronique elle en multipliait les crises, traitées sommairement au village par le Centre de santé de base. Sa famille - des paysans à très faibles revenus - ne pouvait lui offrir un traitement mieux adapté. Repérée par l'animateur du secteur, Lucianah a été signalée à la responsable-santé de Vozama. Une prise en charge est intervenue depuis, avec notamment un rendez-vous au service de pneumologie à l'hôpital de Fianarantsoa. Pour les parents de la petite fille, qui ont chaleureusement remercié Vozama, c'est un soulagement : « *Nous souhaitons qu'elle guérisse vite et complètement, pour que nous puissions fêter Noël ensemble* ». ■



## REBOISEMENT : UN PARTENARIAT VERT

Le 28 octobre dernier, signature d'une convention entre Vozama et la Commune de Vinaninoro Andrefana sur le prochain reboisement. A la clé, la dotation d'un terrain de 13 ha dans le District de Lalangina pour l'action 2020-2021. Ce partenariat vert découle du programme de reboisement financé par l'association ADES Suisse.

Après la mise en place de pare-feux et la préparation du site, une sensibilisation des villageois sera effectuée. Le comité de gestion est déjà installé. Il bénéficiera bientôt de formations sur les techniques de reboisement et la lutte contre les feux de brousse. L'objectif est de lutter contre une déforestation encore accrue ces dernières années. ■



## LA PÉPINIÈRE VOZAMA ENVOIE LE BOIS !

Pour faire face à la demande de la prochaine saison de reboisement, notre équipe de la pépinière s'active à préparer les jeunes plants : mise en pot, semis, arrosage. Tous les ans, Vozama confectionnait des dizaines de milliers de gaines plastique pour y installer le jeune arbre à planter. Pour lutter contre ce fleau, 70 000 sachets bio dégradables viennent d'être livrés. En 2019, le cap des 500 000 arbres plantés a été franchi. En projet : la plantation d'au moins 20 000 arbres avec l'association suisse ADES. 8500 plants sont prévus pour l'opération « *un enfant, un arbre* », quelques milliers d'autres pour les reboisements effectués par les parents, ainsi que pour les écoles primaires au titre des actions d'éducation environnementale de Vozama. ■



## CENTRES DE SANTÉ DE BASE : PLUIE D'ÉQUIPEMENTS



A Madagascar, 80% des habitants vivent à la campagne dans des zones enclavées où la couverture sanitaire est très faible, selon les critères de l'Organisation mondiale de la santé. La difficulté d'accès aux centres de santé est particulièrement ressentie en milieu rural où 35% de la population vit à plus de 10 km d'une formation sanitaire. C'est pour cela que depuis 2010, Vozama élargit ses activités à la prise en charge d'enfants atteints de pathologies lourdes, en collaborant avec les infrastructures sanitaires locales. Grâce à la collaboration entre Vozama et l'association Entre Ici et Mada (EIM) - un fidèle partenaire - huit centres de santé de base du district de Lalangina, ainsi que le dispensaire d'Ilena (il dessert Ambalakely, Andranolava, Sahamena, Ambalamahaso, Alakamisy-Ambohimaha, Mitongoa, Sahambavy et Taindambo), ont bénéficié d'une dotation de matériel divers. Coût : 33 628 011 Ariary, soit 8 400 Euros.

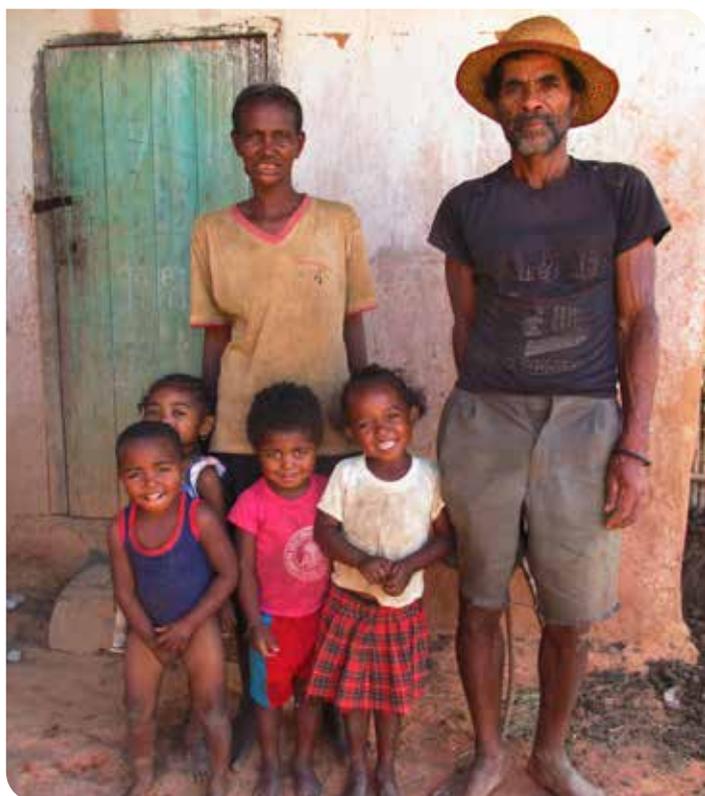
Au total, environ 200 équipements distribués dont : 42 matelas avec housse, 8 tables d'accouchement, 5 tables d'examen, 61 tabourets, 1 autoscope, 14 tensiomètres, 14 stéthoscopes, 17 thermomètres électroniques, 9 boîtes à pansements, 3 potences, 1 escabeau métallique, 27 poubelles... ■



## SECURISER LES REVENUS EN ELEVANT DES POULETS

« Je m'appelle Marie-Esther Razafindravelo et j'habite dans un village, Ambodingolo. J'ai 50 ans et je suis maman de 10 enfants. Cultivatrice, je suis aussi tisserande et éleveuse de volaille pour subvenir aux besoins de la famille. Cela fait assez longtemps que je bénéficie des activités génératrices de revenus proposées par Vozama. J'ai opté pour l'élevage de poulets, jusqu'à en posséder une soixantaine.

J'ai rencontré des difficultés ces derniers temps car du fait du Coronavirus, mes poulets n'ont pu être vaccinés : la peste aviaire les a presque tous emportés. Mais cela fait partie des aléas de l'élevage. Je me suis résolue à vendre les poulets restants, pour payer les frais de scolarité de mes enfants. Et je démarre en ce moment un autre élevage avec des nouveaux poussins, en utilisant les déjections des oiseaux pour enrichir le compost destiné à mes cultures. C'est aussi grâce à ce programme que j'arrive à nourrir ma grande famille, en l'absence d'aide publique ici, à la campagne ». ■





Quatre mois séparent ces deux clichés

## DE RHINAU À FIANARANTSOA : À VOL D'OISEAU 8685KM...

...Mais bien plus en bateau, surtout quand on fait un crochet par le Sri Lanka et l'Île Maurice, au gré d'une gestion portuaire approximative à l'escale de Tamatave où le container de Vozama était resté à bord.

Il aura donc fallu quatre mois et un tour de l'Océan indien pour acheminer, depuis l'Alsace, 1,2 tonnes de marchandises et deux motos jusqu'à Fianarantsoa.

Jacqui Utter (trésorier de France Vozama) : « Un container de Vozama, c'est un inventaire à la Prévert. Nous y optimisons chaque centimètre cube pour expédier le plus de choses possibles. Avec cette fois-ci du matériel hydraulique, destiné à une nouvelle adduction d'eau alimentée par pompage et panneaux solaires au profit de 1 200 bénéficiaires supplémentaires. Et puis un lot de pièces de rechange d'occasion, destinées à la maintenance du parc de voitures 4x4 et de motos. Ou encore 70 000 sachets pour la pépinière de Vozama, où ils remplaceront les sachets en plastique utilisés jusqu'ici ». ■

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PAR CORRESPONDANCE S'ADAPTER À LA CRISE SANITAIRE

Chers amis,

La vitalité d'une association s'exprime aussi lorsque son cœur bat plus fort, lors des assemblées générales. C'est particulièrement vrai chez nous, à France Vozama, où nous avons de surcroît chaque fois la chance d'accueillir Frère Claude. L'occasion de recueillir son témoignage de première main sur la vie de notre ONG à Madagascar, et la joie d'échanger tous ensemble autour d'un verre. Cette année, Covid oblige, nous avons été contraints d'organiser cette rencontre à distance, alors même que Frère Claude est en France, privé - pour l'instant - de vol de retour vers la Grande Île. Mais la maison tourne bien, grâce à une solide équipe dont l'engagement solidaire a été impressionnant, ces derniers mois, au cœur de la pandémie.

Certains d'entre vous nous ont exprimé avec chaleur, en réponse à la convocation à l'assemblée, leur fierté de partager et soutenir notre action commune au service des enfants de Madagascar. Nous vous en remercions et avons transmis vos encouragements à nos amis là-bas : ils sont aux premières loges, et votre appui leur est essentiel.

Grâce à l'investissement et à la créativité de Jean-Pierre Schmitt, notre vice-président, nous profitons de cette évolution, imposée par les circonstances, de la vie sociale de notre association pour y adapter notre interactivité. Cette transparence fait écho à celle de nos finances, comme à notre volonté de vous informer. Car votre confiance nous oblige autant qu'elle nous honore.

La singularité de notre projet est de tout faire partir du terrain, en y associant à chaque étape les bénéficiaires. Ils sont ainsi responsabilisés, dans la prise en charge de leur propre devenir comme de celui de leurs enfants. Dans un monde où l'action humanitaire est facilement confondue avec l'assistantat, ce parti-pris de Vozama signe notre identité singulière. Nous serions heureux que vous en portiez témoignage à votre tour, auprès de tous ceux que cette belle aventure pourrait intéresser : notre projet est vivant, les besoins sont immenses et chaque soutien est bienvenu.

Je compte sur vous.

Très amicalement,

François Lirot, Président de France Vozama ■



**10 ANS DE BONNES CONDUITES...**



**EAU POTABLE,  
SOURCE DE  
DÉVELOPPEMENT**



**En 2011, Vozama concrétisait son premier projet d'adduction d'eau potable.** Grâce à un système gravitaire, desservant treize bornes-fontaines, quatre villages avaient ainsi été desservis, au bénéfice de plus de 1000 foyers. Neuf ans après, le projet s'étend à des milliers de bénéficiaires – bientôt 7000 – dans une cinquantaine de villages. Retour sur cette mobilisation d'envergure...

**A** Madagascar, l'accès limité à l'eau potable, l'absence d'assainissement et les carences d'hygiène sont préoccupants, en lien avec la malnutrition chronique et la diarrhée qui affectent les enfants de moins de 5 ans. Dans ces domaines, seuls deux pays au monde font encore moins bien.

Moins de la moitié de la population malgache (43%) accède à une source d'eau améliorée, et 4 personnes sur 5 boivent de l'eau contaminée par la bactérie *Escherichia* (coliformes fécaux).

Sur 5 individus, 4 n'ont pas accès à un service d'assainissement de base et 2 pratiquent la défécation en plein air. Seule une personne sur 4 dispose d'un dispositif de lavage des mains avec de l'eau et du savon. De l'eau propre, des toilettes basiques et de bonnes pratiques d'hygiène sont pourtant essentielles à la survie et au développement des enfants.

#### **En 10 ans, 77 bornes-fontaines et 4 puits**

Vozama équipe les villages accueillant ses écoles : en 10 ans, 6 adductions d'eau potable gravitaires et 4 puits équipés de pompe à motricité humaine. La qualité des infrastructures a été saluée à plusieurs reprises par l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse. Chaque projet comprend la construction de latrines et un programme de reboisement pour préserver la ressource en eau. Clé de pérennisation : l'entretien, un réflexe à acquérir et cultiver. Les communautés villageoises s'y engagent, reconnaissantes que l'on s'occupe de leurs enfants dans des zones enclavées où le préscolaire est un luxe.

#### **Retours d'expérience**

Au fil du temps, l'équipement hydraulique initial des bornes-fontaines en tubes d'acier galvanisé, sujets à corrosion rapide (surtout en présence d'eau ferrugineuse acide) a été remplacé par des tubes en PPR thermo-soudés. Les traversées de parois des ouvrages béton en tube acier galvanisé ont fait place à des manchettes en inox. Aux compteurs d'eau acquis localement ont succédé des équipements européens d'occasion, ■ ■ ■

# ACCÈS À L'EAU POTABLE

offerts par le Service des eaux et de l'assainissement (SDEA) du Bas-Rhin. Et pour espacer les dates d'entretien, de grosses crépines en inox de 3" ont pris la place des petites en laiton. Enfin, toujours pour éviter des nettoyages trop fréquents, les boîtes de captage sont à double bac : le premier généreusement dimensionné, pour la décantation des sédiments et l'écumage des débris flottants, le second pour loger la crépine et le départ d'eau. Tubes et crépines en inox, introuvables à Madagascar, viennent d'Europe. Pour gagner en durabilité, les plus récentes bornes-fontaines, à Ivony, ont été équipées de robinets de puisage, de vannes d'arrêt et de raccords en laiton également importés. Un nouveau concept de borne-fontaine creuse, en béton préfabriqué, a permis d'éliminer les regards de vannes coulés à même le sol. En effet les couvercles en acier vieillissent en général très mal, et se remplissent d'eau quand il pleut. Pour plus d'ergonomie et moins de gaspillage, les nouvelles bornes-fontaines sont équipées de grilles-support de seau en fer Tor.

## De l'eau pour tout le monde

Vozama ouvre un accès universel à l'eau dans tous les villages desservis par ses adductions. La tarification doit permettre à chacun d'en bénéficier. Mais la pauvreté est parfois telle qu'elle exclut toute collecte systématique par des fermiers, ou des entreprises délégataires à but lucratif, facturant l'eau au bidon à des prix rédhibitoires. Dès lors, Vozama équipe des secteurs ruraux de moins de 3 000 bénéficiaires non rentables pour des opérateurs privés.

## Soigner le matériel...

Vozama sensibilise au bon usage de l'eau et à l'amélioration de l'hygiène, principalement alimentaire, afin que les habitants s'approprient durablement l'équipement. Un comité de gestion villageois assure la pérennité du système de distribution. Garant de l'ouverture des bornes-fontaines, il veille à leur entretien et au paiement de la consommation par la population.



## Gestion personnalisée

Une borne-fontaine dessert une vingtaine de foyers. Chaque foyer - environ 6 personnes - dispose d'un carnet où figurent ses paiements. L'eau est forfaitairement facturée 700 Mga (0.15 €) par ménage et par mois. Une personne, désignée chef de borne-fontaine, relève le compteur et perçoit les cotisations. Pour ce service elle touche 10% de la recette. ■ ■ ■

## État des lieux des projets d'accès à l'eau potable (AEP\*) et à l'assainissement développés par Vozama

AEP N°	Type	Site principal	Secteur	Nb de villages	Nb bornes fontaines	Branchements particuliers	Nb foyers	Nb Bénéf	Date de mette en service	Conso. moyenne (L/Hab/Jr)	Etat cotisation (%)
AEP N° 1	AEPG*	Andranolava	Vakoa	8	13		153	1542	2011	12,27	60%
AEP N° 2	AEPG	Ambohimandroso	Vakoa	5	9		123	737	2012	-	45%
AEP N° 3	AEPG	Antanamarina	Andremizaha	8	15		186	1060	2014	14,05	64%
AEP N° 4	AEPG	Maromby	Vakoa	4	12	2	216	1047	2015	10,42	67%
AEP N° 5	AEPG	Ivony	Ambositra	-	26	4	263	1702	2017	15,50	NC
AEP N° 6	PPMH*	Ambodihady	Befeta	1	-		43	191	2017	-	NC
AEP N° 7	PPMH	Soanahasina	Banlieu nord	1	-		27	164	2018	-	NC
AEP N° 8	PPMH	Sahamena	Banlieu est	1	-		13	100	2019	-	NC
AEP N° 9	AEPG	Anaravokoka	Banlieu est	1	2		15	150	2019	16,21	71%
AEP N° 10	PPMH	Iharanatany	Talata Iboaka	1	-		22	210	2020		NC
<b>TOTAL</b>				<b>30</b>	<b>77</b>	<b>6</b>	<b>1 061</b>	<b>6 903</b>			

\* AEP : Adduction d'Eau potable - AEPG : Adduction d'Eau Potable Gravitaire - PPMH : Puits équipé de Pompe à Motricité Humaine



Chaque réseau est entretenu par deux techniciens locaux, formés par l'entreprise pendant les travaux de construction. Ils assurent l'entretien courant (nettoyage du captage, du filtre...etc.) et la maintenance légère (fuites, robinets cassés...). Ils sont payés par le comité grâce aux cotisations des bénéficiaires. Cette instance groupe les représentants des villages bénéficiant d'un réseau. Il rappelle les villageois à la nécessité de payer leurs cotisations, et parfois collecte des fonds supplémentaires suite à une panne causée par les bénéficiaires eux-mêmes. Le chef du Fokontany (entité administrative regroupant plusieurs villages) préside ce comité. L'animateur Vozama contrôle régulièrement sur le terrain le travail des chefs de bornes, des techniciens locaux, du chef du Fokontany, la régularité des paiements, l'état du réseau... etc.

### Dans les tuyaux

Le projet AEP10 va développer un nouveau réseau d'adduction au bénéfice des 525 habitants des villages d'Akondro Est/Ouest, et renforcer l'accès à l'eau potable des 737 habitants du village d'Ambohimandroso dont l'équipement actuel est devenu insuffisant. Au programme, une installation autonome de pompage à l'énergie solaire fournissant chaque jour plusieurs dizaines de mètres-cubes d'eau. Egalement en construction, un lave-mains pour les élèves de l'École Primaire Publique d'Akondro, totalement réhabilitée en 2019 grâce à une généreuse donatrice Vozama. Parallèlement Vozama améliore l'installation d'Andranolava, installée en 2011 sur le versant opposé, et dont la plomberie est corrodée: un budget de 65000€ pour lequel des partenaires sont recherchés. ■



## L'eau potable nous a changé la vie

par Marie-Jeanne Razafindraibe, usagère d'une borne-fontaine Vozama

J'habite Iharanantany, dans la commune Ambalamahasoa où je fais partie des bénéficiaires de l'adduction d'eau potable récemment installée. Jusqu'alors, je m'inquiétais vraiment pour la santé de ma famille à cause de l'eau non salubre. Nous sommes 22 foyers au village. Faute d'autre moyen, nous prenions tous le risque d'aller nous ravitailler à la source. Ce sont nos aînés qui ont proposé de nous rapprocher de Vozama pour solliciter une adduction d'eau potable. C'est ainsi que nous avons été équipés d'un puits sécurisé. L'arrivée de l'eau potable nous a radicalement changé la vie, et nous en sommes tous très heureux. Désormais, un comité de gestion de point d'eau se charge de l'entretien de l'installation et organise la collecte de nos cotisations. Je sensibilise aussi beaucoup mes voisins pour que cet ouvrage soit respecté car la qualité de l'eau potable contribue à la bonne santé de tous. ■



## Tout pour que l'installation perdure...

par Pascal Andriamandimbisoa, futur bénéficiaire d'une adduction d'eau potable

Je suis père de huit enfants. Notre village, Sahavalanina, est perché sur des petits massifs montagneux où il est vraiment difficile de trouver de l'eau potable : nous la cherchons à la rivière, à 20 minutes de marche. Mais en saison sèche, il y en a parfois peu, voire pas du tout. L'eau recueillie est souvent boueuse et insalubre mais nous n'avons rien d'autre à boire.

Un jour, par le bouche à oreille, nous avons appris que les villageois d'Anaravokoka n'allaient plus chercher l'eau à la rivière grâce à la construction de bornes-fontaines

par Vozama. A notre tour nous avons fait une demande dans ce sens, et d'ici quelques mois nous en bénéficierons également. Je ferai tout pour que cette installation perdure et que chacun en prenne soin. Pour ma part, je me suis déjà proposé comme volontaire pour l'entretenir, et je vais être formé à cela par Vozama. ■

## Quand les gens s'y mettent

par Angelo Andriamandimbisoa, agent de terrain

Cela fait un an que j'ai été recruté. Mon rôle est de sensibiliser les bénéficiaires à la bonne utilisation de l'eau potable. J'aide les techniciens dans les petites réparations des bornes-fontaines, et pour la collecte des participations financières des bénéficiaires. Ce n'est pas tous les jours facile et j'ai rencontré pas mal de difficultés. Certains villageois, rétifs à tout changement, préfèrent l'eau de source, même au risque de l'insalubrité. Je garde l'espoir de les convaincre, au fil du temps, en poursuivant mon travail de sensibilisation. Car beaucoup d'autres ont déjà choisi de privilégier l'eau potable, conscients de ménager ainsi leur santé en se préservant de nombreuses maladies. Quand les gens s'y mettent pour de bon, ils prennent l'initiative de nettoyer les points d'eau et de respecter la propreté aux alentours de la borne-fontaine. C'est vraiment bon signe, et cela m'encourage. ■





## A Akondro, il y a du soleil dans l'eau

avec Jacques Utter, Trésorier de France Vozama

Infatigable et ingénieux ingénieur des Arts et Métiers, Jacqui Utter - notre trésorier - est aussi le premier artisan des développements techniques de Vozama, du siège de Fianarantsoa jusqu'au plus isolé de nos villages.

A commencer par les chantiers d'adduction d'eau...

### Quand sources et puits s'épuisent

Lorsqu'il y a dix ans Vozama a commencé à fournir un accès à l'eau potable aux villageois, on est allé au plus simple : financer et installer des captages de sources situées plus haut que les villages desservis.

L'eau s'y écoule, par simple gravitation, jusqu'aux bornes-fontaines parfois loin en contrebas.

Alternativement, nous avons creusé des puits là où une nappe souterraine était aisément accessible.

Une pompe mue à la force des bras remontait l'eau : cette solution trouve sa limite au-delà des 20 mètres, vu l'effort physique à déployer.

Deux approches relativement peu coûteuses mais dont les critères géologiques prérequis excluent nombre de villages.

Par ailleurs, le débit de certaines sources s'affaiblit - voire disparaît au fil des ans - du fait du dérèglement climatique.

Avec en corollaire des famines graves, comme dans le sud de la Grande île.

Des dizaines de milliers de personnes y souffrent gravement d'une sécheresse qui rend toute agriculture impossible.

Sauf à trouver de l'eau à grande profondeur, au prix de forages coûteux et de pompes électriques énergivores.

Les populations locales ne pouvant se les offrir, c'est grâce aux contributions des pays riches que de nouvelles installations voient le jour.

Encore faut-il avoir les moyens de les faire fonctionner, ce qui récuse les pompes à moteur thermique ou électrique dont les villageois ne peuvent payer la consommation de carburant ou d'électricité.

### Vozama au fil du soleil

C'est pourquoi nous privilégions désormais les installations de pompage « *au fil du soleil* », grâce à l'énergie inépuisable et gratuite captée par des panneaux photovoltaïques.

Elles fonctionnent sans batteries-tampons, onéreuses et impossibles à recycler localement.

Nous recherchons actuellement des financements pour développer une première expérience à Akondro situé dans la vallée de la Vakoà comptant une trentaine de postes Vozama et deux forêts. Et nous fondons de grands espoirs dans cette formule innovante, respectueuse de l'environnement.

Avec l'AEP de Vozama à Akondro, le futur sera réellement en marche. ■



# AUTONOMES & RESPONSABLES

Depuis l'an 2000, Vozama a engagé la pérennisation de son action en créant un conseil d'administration, appelé à concevoir et guider une restructuration interne. Depuis mars 2019 nous confortons cette approche au niveau des bénéficiaires. Objectif : l'autonomisation des écoles en février 2025.

## **Se prendre en main, ensemble.**

Vozama entend favoriser l'autonomisation progressive des écoles, en partageant avec les bénéficiaires une vision commune du développement.

C'est le prérequis indispensable pour planifier et mettre en place, ensemble et avec détermination, les outils nécessaires. Cette action de longue haleine implique de nombreux changements structurels, et une évolution des comportements des partenaires investis : les équipes Vozama et les bénéficiaires (les enfants, leurs parents et les monitrices), désormais partenaires solidaires. ■ ■ ■



## Objectif 2025

Les comités villageois (CV) gèreront les écoles, accompagnés par Vozama, grâce à des structures locales stables et clairement établies, économiquement sécurisées.

Les monitrices deviendront prestataires au service du comité villageois.

Les parents auront intégré que si l'école appartient au village, elle est gérée par le CV, avec leur contribution financière.

Vozama les accompagnera dans le renforcement des compétences des monitrices et l'amélioration de la qualité de l'éducation en général, notamment sur le plan pédagogique. Ponctuellement, nous apporterons notre appui technique : médiation, formation, gestion de conflit, sensibilisation...

## Un engagement partagé

L'autonomie concrétise une volonté commune des parents, des comités villageois et des monitrices dans un engagement responsable auprès des bénéficiaires.

Pour les parents, c'est contribuer financièrement aux frais de fonctionnement de l'école.

Pour les comités, porter et assumer la gestion du poste.

Pour les monitrices, assurer l'enseignement et l'éducation de manière professionnelle.

Pour Vozama, apporter l'appui nécessaire au renforcement des capacités des intervenants pour les accompagner vers l'autonomie.

## Se donner les moyens de son ambition

L'autonomisation des écoles requiert le renforcement de l'indépendance matérielle et financière des bénéficiaires dans la gestion. Elle implique que chaque village, à terme intégralement géré et autofinancé par les groupements des parents et les comités villageois, choisisse le type d'école qui lui convient : primaire publique, privée confessionnelle, catholique ou autre.

A ce stade, une étroite collaboration avec les partenaires locaux aura été préparée et développée, de concert avec Vozama.

## Rentrée 2020 : effectifs à stabiliser

La rentrée scolaire a été grandement perturbée par le coronavirus. Par rapport à mars, l'effectif s'est réduit de 11% et les chiffres restent changeants. Une situation qui devrait se stabiliser en janvier prochain.

	Ambositra	Fianarantsoa	Total
Écoles	224	230	454
Élèves	3 087	3 456	6 543
Monitrices	187	180	367



## Nos enfants doivent réussir !

« Je m'appelle Marianne Razanantsoa et je suis monitrice à l'école Vozama de mon village : Sahavalanina. Je suis maman d'un enfant, et cela fait huit ans que j'enseigne.

J'aime mon travail et l'enseignement me passionne. Je me réjouis de voir mes élèves aussi assidus, et leurs parents aussi attentifs à l'éducation de leurs enfants.

Cette année scolaire est un peu différente. L'arrivée du coronavirus a beaucoup affecté la rentrée, le 26 octobre, et j'ai moins d'élèves que l'an passé. Certains parents hésitent à scolariser leurs enfants, peut-être par peur de la pandémie. D'autres, séduits par la gratuité de l'enseignement public décidée par le Gouvernement, ont mis les leurs à l'école publique, même si c'est parfois très loin. Ces situations sont parfois catastrophiques, notamment pour les plus petits, obligés de marcher plusieurs kilomètres. Je m'inquiète beaucoup pour eux, surtout le temps venu de la saison des pluies.

L'effectif de ma classe reste incertain, j'espère que beaucoup de mes élèves vont revenir.

Heureusement, les 13 dont je m'occupe actuellement arrivent à l'heure et sont plus dynamiques que ceux de l'année dernière. Tout cela me motive en ces temps de crise. Chaque jour, je fais des efforts pour améliorer ma façon d'enseigner. Car pour moi – comme pour Vozama – c'est bien simple : nos enfants doivent réussir ! ■





## SOUTENEZ L'ACTION DE VOZAMA EN FAVEUR DE L'ENFANCE DÉFAVORISÉE

### Dons par chèque

France Vozama - 17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

### Dons par virement

Titulaire du compte : France Vozama

IBAN : FR7610278012640002029980130

BIC : CMCIFR2A

Vous recevrez rapidement un reçu fiscal pour bénéficier annuellement d'une réduction d'impôt, à hauteur de 66% du montant du don, si vous êtes imposable au titre de l'impôt sur le revenu (IRPP).

Pour tous renseignements, contactez le trésorier de France Vozama : [jacques.utter@vozama.org](mailto:jacques.utter@vozama.org)

[www.vozama.org](http://www.vozama.org)